

# L'ETE PARISIEN

Par Daniel CHUDET

Au Musée de Montmartre, un inconnu célèbre... André GILL (1840 - 1885). Qui ne connaît pas le fameux cabaret "Le Lapin Agile", avec sa façade ornée d'une œuvre de GILL comme enseigne ? Nous redécouvrons cet étonnant portraitiste, caricaturiste, dessinateur, journaliste, témoin d'un 19ème où le pamphlet politique se mêle à l'illustration satirique dans la lignée d'un DAUMIER et laissant déjà présager de la gouaille d'un certain BRUANT. Jusqu'au 12 décembre - 12 rue Cortot. La sortie du film de Spielberg "Jurassic Park" nous entraîne dans un déferlement d'ouvrages, gadgets, conférences, expositions. Pour l'occasion, Michelle AUBOIRON investit l'espace paléontologique du Jardin des Plantes avec 42 toiles grands formats où

AUBOIRON



se mêlent le rythme de larges aplats à la cadence des couleurs vives et tranchées. Les huiles s'immiscent dans les structures, alternent avec les immenses squelettes et cohabitent en ce lieu fascinant qui dans le même temps, fête le Bi-centenaire de la création du Muséum National d'Histoire Naturelle.



**Le diplonosaure**

Les dinosaures font actuellement couler beaucoup d'encre; le diplodocus qui loge à la galerie de paléontologie du jardin des Plantes, vieux de 170 000 000 ans, long de 27 mètres, fait quant à lui couler beaucoup de peinture: Michèle Auboiron l'a représenté en pièces détachées sur quarante-deux toiles bleues-jaunes-rouges (1,50 m x 1,50 m) qui, juxtaposées, forment un drôle de puzzle en désordre.

Jusqu'au 26 oct., t/j sf mar.  
10h-17h, jardin des Plantes:  
2, rue Buffon, 5<sup>e</sup>.



Michelle Auboiron a réalisé dans la galerie de paléontologie une toile de 25 m sur 6 faite de petits carrés.

## ■ L'art au Jardin des Plantes Un diplodocus sous le pinceau

La galerie de paléontologie du Jardin des Plantes de Paris est un lieu magique où chacun peut méditer sur l'évolution des êtres vivants. L'endroit vient d'inspirer une

artiste, Michelle Auboiron, qui a pu y réaliser une œuvre originale, *le Diplonosaure*, exposée du 21 septembre au 26 octobre. A l'instar des archéologues qui

délimitent leur terrain de fouille en petits carrés, elle a eu l'idée de peindre le squelette du diplodocus en petites toiles (des carrés de 1,5 m sur 1,5) qui, mises bout à bout dans un savant désordre, ont exactement la même taille que le dinosaure, soit 25 m sur 6. ■

# Diplonosaure sur toiles

**M**oulage d'un dinosaure de 27 mètres de long découvert dans les montagnes Rocheuses au début du siècle, le *Diplodocus* règne sur la Galerie de paléontologie du Muséum d'histoire naturelle, à Paris, au milieu des vertébrés et invertébrés disparus. Un matin de l'hiver 1992, le peintre Michelle Auboiron a posé ses toiles, pots de peinture et pinceaux dans ces lieux comme sur un site à explorer. Paléontologue d'un nouveau genre, elle « quadrille le terrain » et, en six mois et 42 séances, elle bâtit à grands traits nets et larges 42 toiles de 1,50 x 1,50 m. Quarante-deux éléments cette immense fresque qui restitue, grandeur nature, le squelette géant du diplonosaure mêlé à l'armature métallique apparente de la célèbre galerie. Contribution originale à la célébration du bicentenaire du Muséum national d'histoire naturelle, l'immense fresque en couleurs s'expose à côté du pavillon d'accueil, face à l'entrée de la galerie. Une raison de plus pour hanter ces lieux magiques.

Paris, Jardin des plantes, 2, rue Buffon, jusqu'au 26 octobre.



ANNE BARTER

Sciences et Avenir

## Le Diplonosaure

Fascinée par la carcasse du grand Diplodocus (27 mètres) de la galerie de paléontologie du Muséum, Michelle Auboiron a « croqué » le monstre en grandeur nature. Elle a reconstitué le squelette dans le désordre en juxtaposant 42 toiles carrées de 1,50 mètre de côté, dans lesquels elle fait jouer une lumière couleur feu, à travers un entrelacs d'os et de verrières bleutées.

Jusqu'au 26 octobre, de 8h à 18 heures tous les jours, entrée libre, jardin des Plantes, 2, rue Buffon, 75005 Paris.

Libération